

Abraham est appelé par Dieu à se mettre en route, saint Paul dit que Dieu nous a appelés, et Jésus, dans l'évangile, emmène ses disciples sur la montagne. Dis-nous, Loetitia, comment cet appel nous concerne encore aujourd'hui.

Loetitia

Dans la Bible, Dieu se rencontre et se révèle souvent sur la montagne, dans les hauteurs. Comme si, pour le rencontrer, il fallait accepter de monter, de quitter le bas de notre vie, de nos habitudes. Et ça commence par une chose : **se mettre en mouvement.**

Mais monter, ce n'est pas facile, ça secoue, ça fatigue. On a envie de s'arrêter, de redescendre. Pourtant, Abraham quitte ses sécurités pour répondre à l'appel de Dieu. Les apôtres suivent Jésus sans tout comprendre. La foi finalement, c'est un pas après l'autre.

Alors, oui, le Carême est un bon moment pour faire cette montée. Mais pas seulement : c'est le chemin de toute notre vie, et cela passe par des gestes concrets comme aller vers l'autre, un service rendu sans être vu, un pardon donné ou demandé, et aussi ravalier sa fierté. Le tout, c'est de mettre Dieu au centre de notre vie, que ce soit les grandes ou les petites choses.

Et cette montée, elle nous transforme comme les disciples qui découvrent Jésus autrement. Et nous ne montons pas seuls, dans l'Église. Le chemin des futurs baptisés nous entraîne et nous rappelle l'essentiel.

Alors disons "oui", nous aussi, comme Abraham, comme Marie, comme les apôtres. Et comme la vue au sommet est splendide, ce qui nous attend là-haut, c'est aussi une rencontre magnifique avec Dieu.

Alors, mettons-nous en mouvement. Et laissons-nous conduire par le Saint Esprit dans la montée.

Nous voyons bien que Dieu appelle, que Jésus appelle à le suivre. Mais Dieu n'oblige pas, ne force pas. Il attend de nous une réponse libre. Dis-nous, King, les mots de la foi pour exprimer notre relation avec Dieu, notre Père et avec le Christ.



King

Quatre mots nous accompagnent dans notre relation avec Dieu : alliance, confiance, obéissance et espérance.

Notre Dieu est amour. Or le véritable amour suppose une certaine liberté. En d'autres termes, l'amour n'a de valeur que s'il est libre. Sans liberté il n'y a pas de don. Sans don il n'y a pas d'amour.

Alors, parce que j'ai confiance en Dieu, j'entre librement dans son alliance. Cela entraîne une obéissance, à la manière de Jésus. Par ce choix, l'homme se jette tout entier dans le mystère de l'amour Divin.

Les futurs baptisés témoignent de cette volonté de suivre le Christ, mais cela concerne chacun d'entre nous.

Suivre le Christ, c'est faire la volonté de Dieu. Dans notre vie, ça peut prendre une forme très concrète. Loetitia a parlé d'aller vers l'autre, ça peut être initier le premier pas pour pardonner.

Dans notre marche à la suite du Christ, l'espérance est la boussole qui nous garde dans la lumière.

C'est bien joli, tout ça : se mettre en route, suivre le Christ, faire la volonté de Dieu, avoir confiance. Mais dans la vie il y a des obstacles, des épreuves. Saint Paul le dit bien : « Prends ta part de souffrances... » Dis-nous, Christophe, comment vivre ces épreuves, ces tentations.

Christophe

Vous l'avez bien compris : que ce soit à travers le livre de la Genèse ou la lettre de l'apôtre Paul, Dieu ne cesse de nous appeler à nous mettre en chemin vers lui. C'est ce qu'on fait les 460 catéchumènes qui ont répondu dimanche dernier à « l'appel décisif » au baptême lancé par Mgr Olivier de Germay, à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Parmi eux, cinq catéchumènes – Baptiste, Raffael, Trésor, Baptiste et Amélie – font partie de notre paroisse.

À travers son appel, Dieu nous invite à nous lever pour suivre le chemin qu'il a préparé pour nous, à sortir de notre « zone de confort », à oser l'aventure, comme il le fit pour Marie, qui se leva et se mit en mouvement, certaine que les projets de Dieu étaient le meilleur pour sa vie.



Cependant, il est important de rappeler que notre vie chrétienne n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Sur notre chemin, nous pouvons être confrontés à des bouleversements qui nous font éprouver un sentiment d'insécurité, voire d'incertitude : la maladie, les séparations, la faim, la solitude, la perte d'un emploi, la perte d'un être cher, les tentations et bien d'autres épreuves encore qui peuvent être pour nous source de souffrance.

D'ailleurs, saint Paul nous le dit bien dans la deuxième lecture : « *Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile, car Dieu nous a sauvés.* » Nous voyons bien que suivre le Christ n'est pas toujours facile et que, parfois, à travers nos épreuves, nous pouvons être tentés de nous décourager et d'abandonner ce qui nous a poussés à nous mettre en chemin vers lui.

Mais aujourd'hui, même si les projets de Dieu peuvent te sembler incompréhensibles, même si le fardeau te paraît trop lourd à porter et que tu as l'impression, au fond, que ta vie n'avance plus, sache que Dieu ne t'a pas dit son dernier mot et que ses bontés se renouvellent chaque jour pour ceux qui espèrent en lui.

Par sa Transfiguration sur le mont Thabor, nous reconnaissons la vraie nature de Jésus, qui offre un aperçu de la Résurrection. Cette révélation de la gloire divine est un message d'espérance pour tous les croyants : tout comme Jésus a triomphé de la mort, nous sommes appelés, nous aussi, à partager sa gloire après notre vie terrestre.

Après avoir été témoins de cet événement incroyable, les disciples furent saisis d'une grande crainte. Ils étaient terrifiés. Pourtant, Jésus les rassure en leur disant de ne pas avoir peur. Cela nous rappelle que, même dans nos moments de doute et de peur, la présence réconfortante de Jésus est essentielle. Il ne nous abandonne jamais. Nous pouvons trouver réconfort dans cette promesse : quelles que soient les épreuves rencontrées, Dieu ne cesse de prendre soin de nous. Il nous relève et nous invite à ne pas avoir peur, car il nous aime.

Alors, chers frères et sœurs, remettons au Seigneur dans la prière ce qui nous angoisse et ce qui nous empêche de faire sa volonté. Que ce temps de Carême soit pour chacun de nous un temps de discernement, de transformation intérieure, un appel à la sainteté et à refléter la lumière du Christ dans nos vies.

« Vivons en enfants de lumière sur les chemins où l'Esprit nous conduit. Que vive en nous le nom du Père. »

Amen